



Peggy Sirota

Michael Douglas

Un Messenger de la paix de l'ONU s'efforce de **mettre fin à la menace nucléaire**

En 1945,

l'ONU a été créée principalement dans un but, à savoir « préserver les générations

futures du fléau de la guerre ». Les fondateurs ont noté que deux fois au cours du XX^e siècle, la guerre avait « infligé à l'humanité d'indicibles souffrances ». Depuis sa création, 191 pays ont adhéré à l'ONU.

Il n'existe pas d'autre endroit où les pays puissent œuvrer à la paix, où ils puissent se battre avec des mots plutôt qu'avec des armes pour résoudre les problèmes. Et souvent, l'ONU, avec le soutien des États-Unis, a procuré des troupes pour aider à instaurer la paix.

L'humanité doit aujourd'hui résoudre des problèmes planétaires, à savoir assurer la biodiversité et mettre fin à la destruction de milliers d'espèces ; inverser l'épuisement de stocks de poissons ; contrôler les rejets en mer ; prévenir l'appauvrissement de la couche d'ozone ; freiner le réchauffement ; combattre et éliminer le terrorisme et les armes de destruction massive ; combattre les pandémies ; mettre fin à la tragédie de la misère et de l'absence d'eau potable ; et résoudre les crises dues à la faillite de certains États. Aucun pays ou groupe de pays ne peut y parvenir seul.

L'ONU se fonde sur des idées politiques qui ont donné naissance à des principes de bonne gouvernance et ont accru la prospérité des pays. Ces principes sont notamment la liberté d'entreprendre, la liberté religieuse, l'indépendance de la justice, la transparence et la responsabilité des institutions, la démocratie, et le respect des libertés civiles et droits de l'homme. Ils sont devenus des buts et des normes quasi universels. Les pays qui y ont adhéré sont les plus sûrs et les plus solides.

L'ONU est guidée par ces pays et est, en même temps, la seule instance viable où puissent s'exprimer les aspirations des pauvres et des faibles.



Les normes internationales de conduite sont une synthèse d'idéalisme et de réalisme. Ce qu'on attend de nous, ce n'est rien moins qu'une autorité morale.
ONU

Les normes internationales de conduite sont une synthèse d'idéalisme et de réalisme. Ce qu'on attend de nous, ce n'est rien moins qu'une autorité morale. S'ajoutant au pouvoir, cette autorité galvanise le monde. L'autorité morale oblige à tenir ses promesses et ses engagements.

Le respect des promesses contenues dans le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, qui compte aujourd'hui 189 États parties, doit être notre but principal. Ce traité, essentiel à notre sécurité, sera officiellement réexaminé en 2005 à l'ONU. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) joue, en vertu de ce traité, un rôle vital : elle vérifie, en tant qu'inspecteur mondial, que les pays ne fabriquent pas d'armes nucléaires. J'ai eu la chance de visiter l'ONU et l'AIEA à Vienne (Autriche) et sais combien cette tâche peut être ardue. Nous devons soutenir l'AIEA pour qu'elle continue, comme nous, à combattre les armes nucléaires.

À la Conférence d'examen de 2000, les États-Unis et d'autres Parties au Traité ont pris un

engagement, « l'engagement sans équivoque des États dotés d'armes nucléaires d'éliminer totalement leurs arsenaux nucléaires ... dans l'optique d'un désarmement nucléaire ... ».

On recense des milliers d'armes nucléaires dans le monde, détenues à plus de 90 % par la Russie et par les États-Unis. La plupart sont bien plus dévastatrices que celle utilisée à Hiroshima.

Les arsenaux russes sont armés, ciblés et prêts, attendant trois brefs signaux électroniques pour s'enclencher. Ces engins ultrasensibles correspondent à quelque 100 000 Hiroshima et font peser sur la vie une terrible menace. Une arme nucléaire peut être utilisée par accident ou délibérément par un État – ou par des terroristes. Ces armes font courir à la planète un risque inacceptable.

Nous devons démontrer que nous sommes déterminés à tenir nos promesses. Sinon, le risque que voient le jour de nouveaux États dotés d'armes nucléaires – et de nouvelles armes nucléaires – ne fera qu'accroître le péril pour l'humanité. Le monde a besoin d'un régime de non-prolifération et de désarmement plus efficace et compte sur notre autorité.

Michael Douglas, acteur et producteur de cinéma et de télévision primé, s'est fermement engagé en faveur du désarmement, y compris la non-prolifération nucléaire, et contre la prolifération des armes légères. Il a été nommé Messager de la paix de l'ONU en 1998. Le présent essai s'inspire d'un discours qu'il a prononcé au Congrès des États-Unis en octobre 2003 sur le thème « Les limites de l'Unilatéralisme ».

Messagers de la paix

Les Messagers de la paix de l'ONU sont des personnes qui possèdent des talents largement reconnus dans les domaines de l'art, de la littérature, de la musique et du sport, et qui ont accepté de sensibiliser l'opinion à l'action menée par l'Organisation.

Jane Goodall est bien connue pour le travail novateur qu'elle mène sur les chimpanzés de Tanzanie. En reconnaissance de sa contribution à l'avancement de la recherche, de l'éducation et de la protection de l'environnement, le Secrétaire général de l'ONU l'a nommée membre d'un groupe consultatif chargé de promouvoir les objectifs du Sommet mondial du développement durable.



Mme Goodall milite en faveur de la paix dans le monde dans le cadre de la Journée internationale de la paix. ONU

Luciano Pavarotti, chanteur d'opéra, s'emploie activement à alléger les souffrances des enfants touchés par la guerre. Pendant plus d'une décennie, il a donné et organisé des concerts au profit d'enfants frappés par la guerre sur trois continents. Ces dernières années, le produit des concerts annuels Pavarotti and Friends a financé des projets éducatifs et sanitaires aidant les enfants afghans réfugiés au Pakistan, angolais réfugiés en Zambie, et irakiens. ONU



Muhammad Ali, boxeur trois fois champion du monde dans la catégorie poids lourds, se consacre à la paix. Il réunit des personnes de toutes races, prêchant « le salut » indépendamment de la race, de la religion ou de l'âge de chacun. Depuis des années, M. Ali défend inlassablement la cause des nécessiteux et du monde en développement, soutenant des projets d'aide humanitaire et de développement et distribuant lui-même des aliments et du matériel à des hôpitaux, à des enfants des rues et à des orphelinats d'Afrique et d'Asie. ONU

